

# Le robot de traite participe t-il à la qualité de vie au travail en exploitation agricole ?

Etude de cas en Région Grand Est

INMA, septembre 2017

Aline DRONNE, Sociologue  
Chargée de mission Aract Grand Est

Contexte,  
problématique

- Contexte économique : baisse du prix du lait & des prix des céréales (2015 & 2016)
- Nombre d'exploitations équipées d'au moins 1 robot a explosé :  
Croissance exponentielle depuis le début des années 2000  
Inflexion depuis 2009  
Fin 2015 : 3316 exploitations équipées en France (10 fois plus qu'en 2005 et 2 fois plus qu'en 2010)
- En région Grand Est, en 2015  
725 robots / 5024 exploitations
  
- Impacts des évolutions techniques et technologiques sur la qualité de vie au travail des exploitants agricoles et de leurs salariés ?
- La CPHSCT Lorraine, en 2014 :  
« le robot de traite ne contribue pas à la qualité de vie au travail des éleveurs! »

## Le robot et ses équipements



## Méthodologie

6

### Méthode

- Observations + entretiens individuels et collectifs (exploitants et salariés)  
Combinaison de la sociologie des usages avec l'analyse de l'activité  
Investigations menées sur les 4 saisons, dans le local robot et au bureau  
Travail en binômes (MSA, CAAAM, CA)
- Choix des exploitations  
Sur 5 départements et selon les types d'exploitation (GAEC, individuel), nombre de salariés/associés, marque du robot, la date d'installation (en projet, en cours...)

## Investigations

- 29 exploitations investiguées
  - 25 exploitations ayant au moins 1 robot
    - ... dont 4 exploitations avec 2 robots
    - ... 19 exploitations avec pilotage via le smartphone
  - 3 exploitations en salle de traite conventionnelle...
    - ...dont 1 en cours d'installation du robot
    - ... 1 qui avait monté un projet d'installation mais qui a abandonné.
  - 1 exploitation en projet d'arrêt du robot
  
- . 11 exploitations avec salariés (entre 0,25 à 2 ETP)
- . 2 exploitations avec 1 seul exploitant (sans associé, sans salarié)
- . 16 exploitations avec au moins 1 associé

### Ce qui développe la qualité de vie au travail :

Santé tout au long de la vie : Maintenir les salariés, exploitants et réduire la pénibilité

Partage de la valeur ajoutée : Anticiper le développement de la stratégie de l'exploitation

Egalité des chances : Se dégager des temps sociaux

Organisation du travail : Anticiper sur organisation au travail au quotidien

Développement professionnel : Le développement d'un savoir-faire spécifique

Relations du travail et climat social : Répartition des rôles et des responsabilités et échanges des « trucs et astuces »

QVT chez les agriculteurs



### Ce qui frêne la qualité de vie au travail :

Santé tout au long de la vie : Une charge mentale par le morcellement de l'activité, l'hyperconnexion et charge cognitive

Partage de la valeur ajoutée : Un cout de maintenance important non budgétisé

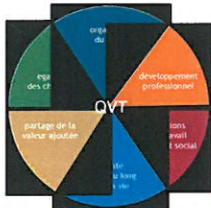
Egalité des chances : Une introduction du robot non conduite comme un projet

Organisation du travail : Une évolution du métier non suffisamment anticipée et mesurée

Développement professionnel : Un déficit de compétences par l'exploitant

Relations du travail et climat social : La non maîtrise du système robotisé peut inciter les exploitants à s'isoler davantage

QVT chez les agriculteurs



## Perspectives

### Bilan provisoire

Le robot de traite participe à la  
qualité de vie au travail des éleveurs

- Avec des questions en suspens sur les contraintes :
  1. Organisationnelles,  
par l'utilisation et le traitement des données informatiques du point de vue des compétences et du changement de métier
  2. Technologiques,  
du fait des aléas potentiels du robot et les effets sur la santé mentale des exploitants

## Les suites concrètes de l'étude

- ▶ **Outiller les partenaires sociaux et les institutionnels**
  - . Identifier les risques émergents pour mieux les prévenir
  - . Poursuivre les réflexions sur le sujet de la modernisation avec CPHSCT
  - . Élaborer des modules de formation spécifique
  
- ▶ **Construire un outil d'aide à la décision en direction des agriculteurs**

## Merci à tous les intervenants :

- ▶ Jean-Pierre Joliff, Ergonome & chargé de mission, Aract Grand Est
- ▶ Grégory Plançon, Ergonome & chargé de mission, Aract Grand Est
- ▶ Roger Tanniou, Chargé de mission, Aract Grand Est
- ▶ Marc Bordin, Conseiller en prévention, CAAAM
- ▶ Benoit Sauvage, Conseiller en prévention, MSA Marne, Ardenne, Meuse
- ▶ Sonia Fiorani, Conseillère en prévention, MSA Lorraine
- ▶ Laurence Adloff, Conseillère en prévention, MSA Lorraine
- ▶ Laurent Keller, Conseiller ovin, Chambre agriculture Meurthe & Moselle
- ▶ Jean-Marc Kilbourg, Conseiller spécialisé, Chambre agriculture Moselle

## Avec le soutien financier de





Merci !

